

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

# **Solidarité et Saint Esprit**

- Social -

Date de mise en ligne : mercredi 10 septembre 2003

---

**Démocratie & Socialisme**

---

**La Pentecôte -50 jours après Pâques- C'est la célébration de l'esprit saint qui descend sur les apôtres, leur donnant le pouvoir de parler toutes les langues, ce qui facilitera l'évangélisation des foules...**

**C'est le lundi de Pentecôte que M. Raffarin envisage de supprimer. Il n'a pas besoin de recevoir le Saint Esprit car il est tombé dedans quand il était tout petit. Parler toutes les langues, il connaît, surtout la langue de bois et le double langage.**

Donc, supprimer un jour férié, c'est pour aider les vieux.

Le gouvernement a déjà diminué de moitié les crédits prévus pour le plan de modernisation des maisons de retraite, il a diminué l'Aide personnalisée à l'autonomie (APA) et, le 9 août, alors que les urgentistes ne savaient plus où mettre les personnes âgées victimes de la canicule, un arrêté a été signé qui annule un accord important sur l'aide à domicile.

La revue Actualités sociales hebdomadaires (ASH) du 22 août titre : "un coup dur pour la branche de l'aide à domicile".

Applicable depuis le 1er juillet, l'accord sur les emplois et les rémunérations de la branche de l'aide à domicile, connaît d'entrée des difficultés. Après avoir hésité à l'accepter, le ministre des Affaires sociales a décidé, début août, de retirer l'extension de l'accord du 29 mars 2002 et de refuser son avenant du 4 décembre, ce qui rend l'application de l'accord obligatoire seulement pour les associations membres des organisations signataires. Selon la CFDT, 80 000 salariés ( des femmes pour l'immense majorité), vont être exclus de l'application de cet accord. C'est une remise en cause des avancées obtenues dans l'harmonisation des conventions collectives du secteur.

"Cet accord concernait à l'origine", nous apprend Politis, " 6000 associations, au moins 140 000 salariées et un million de personnes aidées. Si les salariées ne travaillent pas dans de bonnes conditions, les associations peinent à recruter et à remplir leurs missions. Et ce sont les personnes dépendantes qui en font les frais".

De quelle solidarité parle-t-on quand on ne respecte pas les personnes qui la mettent en pratique. L'aide à domicile est un vrai métier : entrer dans l'intimité des personnes, savoir aider, écouter, effectuer des soins corporels, faire la toilette, supporter les différents intervenants familiaux, etc...tout ceci constitue de vrais savoirs-faire et savoirs-être qui ne s'improvisent pas. Nous confions nos vieux parents, des êtres qui nous sont particulièrement chers, à des personnes mal formées, mal payées, peu ou pas considérées.

Mais nous refusons la culpabilisation que fait peser ce gouvernement sur les familles.

Chacun saura reconnaître où sont les véritables responsabilités.

Bernadette Merchez